



## ► PARCOURS

**31 janvier 1924**

Naissance à Pierrefitte

**1940**

Deviens couturière à Paris

**1943**

Rencontre Egme-Jean Vatan,  
son futur mari

**19 août 1944**

Mariage à la mairie de Pierrefitte

**1946 et 1949**

Naissance de ses enfants

**31 janvier 2014**

A fêté ses 90 ans

« C'était la Libération !  
Tous les jeunes  
de la ville étaient  
présents, on se  
disait : c'est fini ! »

## Paulette Vatan, mémoire vive de la guerre

Née le 31 juillet 1924, Paulette Vatan fait revivre le Pierrefitte d'autrefois, un temps que les moins de 90 ans ne peuvent pas connaître - pour paraphraser Charles Aznavour ! Ses souvenirs, marqués par la Seconde Guerre mondiale, constituent un témoignage précieux et passionnant. A travers ses anecdotes de petite fille, c'est un Pierrefitte rural, quadrillé par les fermes, que nous arpentons avec elle. "Je garde un très bon souvenir du Pierrefitte de mon enfance, à part que j'avais

peur des vaches, et qu'il y en avait plein les rues", raconte-t-elle avec malice. Élevée par ses grands-parents, la petite Paulette obtient son certificat d'études à 12 ans et s'inscrit à l'École de Commerce du boulevard Saint-Marcel à Paris. Mais, la déclaration de la guerre vient contrecarrer son rêve de devenir comptable, à 15 ans, elle entre en apprentissage pour être couturière.

### Pierrefitte dans la tourmente

Le 14 juin 1940, les Allemands entrent dans la ville. Paulette Vatan témoigne des heures sombres de l'Occupation, du quotidien d'une population pierrefittoise qui se débrouille au jour le jour, des problèmes de ravitaillement. "On partait en vélo à Brunoy pour ramener quelques pommes de terre ou un bout de pain qu'on cachait dans nos chaussettes". Outre les privations et les contraintes imposées par les autorités, elle se souvient de tous ces habitants morts inutilement : "Ils étaient nombreux à être fusillés, pour rien, aux yeux de tous. Un membre de la Croix rouge, un vendeur de journaux... Ils étaient au mauvais endroit au mauvais moment", déplore Paulette. En 1942, à 17 ans, elle travaille comme couturière avenue Montaigne à Paris. Les bombardements rythment son quotidien. Il lui arrive souvent de rentrer à pied à Pierrefitte, coupant à travers champs. L'année suivante, Paulette rencontre son futur mari. Malgré des sentiments partagés, ils décident d'attendre la fin de la guerre pour se marier. Entre temps, les bombardements s'intensifient. Le 21 avril 1944, la gare de triage de la Chapelle, à Saint-Denis, est dévastée. "C'est l'un de mes souvenirs les plus marquants, les locomotives étaient toutes debout, c'était très impressionnant", se souvient la nonagénaire. Début août, les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) affrontent les Allemands dans les rues de Pierrefitte. Le mariage de Paulette est célébré le 19 août par les FFI lors de la libération de la ville. "Ma robe de mariage n'est jamais arrivée... Mais nous étions très fiers d'être mariés par les FFI ! Je me souviens que l'un d'entre eux a déboulonné la statue de Pétain qui trônait devant l'hôtel de ville". Pierrefitte sera libérée une seconde fois le 27 août par la 2e division blindée, les troupes du général Leclerc. Cet événement, Paulette s'en souvient comme si c'était hier. "Quand on a vu les tanks et les jeeps qui arrivaient du côté du passage à niveau, on a tout de suite su. C'était la Libération ! Tous les jeunes de la ville étaient présents, on se disait : c'est fini !". ■

# Roseline Digonal, intervenante sur les Temps d'Activités Péri-scolaires

D'aussi loin qu'elle s'en souvienne, Roseline Digonal a toujours créé. Petite fille, en Martinique, sa terre natale, elle fabriquait déjà des bijoux. Installée à Pierrefitte depuis 20 ans, cette maman de 3 garçons hyper actifs - d'après ses dires ! - revient sur les débuts de sa passion pour le "Do it yourself" dans la langue de Shakespeare, et autres loisirs créatifs : "Par temps de pluie, je faisais dessiner mes enfants, mon salon était devenu un hall d'exposition ! Puis, de fil en aiguille, on a commencé à détourner des objets de notre quotidien, même les boîtes de corn-flakes !", raconte-t-elle. Le créneau de Roseline, c'est de donner une seconde vie à des objets ou des matériaux récupérés. Le salon familial témoigne d'ailleurs du savoir-faire de la pétillante quadragénaire en matière de recyclage d'objets : sur les murs, les capsules de café et les couvercles de boîtes

de conserve deviennent des oeuvres d'art à part entière. Une belle branche de cerisier fait désormais office de porte-manteau. Citoyenne éco-responsable, Roseline s'inscrit dans une démarche à la fois artistique et environnementale en prônant la halte au gaspillage : "Avant de jeter, je pense recyclage. Même pour le frigo ! Des habitudes de consommation que j'ai transmises à mes enfants", ajoute-t-elle.

## Les TAP : un défi personnel

Bibliothécaire à l'Université de Paris VIII, Roseline y a mis en place, depuis un an, un atelier de loisirs créatifs. Une fois par semaine, son service accueille les membres du personnel : tricot, couture, crochet, création de bijoux, ce ne sont pas les idées qui manquent.

« Étant maman de 3 enfants scolarisés, la question des TAP et la qualité de l'offre sont cruciales pour moi. »

Un rendez-vous hebdomadaire qui rime avec échange de savoir-faire. "J'ai appris à mes collègues à fabriquer les bijoux-capsules que je porte. Et maintenant, le tricot n'a plus de secret pour moi", raconte Roseline.

Dans les écoles maternelles et élémentaires pierrefittoises, les nouveaux rythmes scolaires viennent d'entrer en vigueur. Dans le cadre de cette réforme, des Temps d'Activités Péri-scolaires (TAP) sont proposés une fois par semaine aux enfants. Parent d'élève engagée, Roselyne a postulé pour encadrer certaines activités : "étant maman de 3 enfants scolarisés, la question des TAP est cruciale pour moi. Il est important que la mairie propose des activités de

qualité. D'ailleurs, je suis soulagée que la Ville se soit donnée un an de réflexion concernant la mise en place des nouveaux rythmes scolaires". Depuis la rentrée, son projet est de sensibiliser les enfants au recyclage et au tri tout en développant leur créativité et leur imagination. Des sessions de 3 heures pendant lesquelles les enfants apprennent à fabriquer, par exemple, un porte-monnaie à partir d'une brique de lait. Une activité péri-scolaire en phase avec l'éducation au développement durable de plus en plus ancrée dans les programmes des écoles et portée par la municipalité. ■



## ► PARCOURS

**1972**

naissance à Fort-de-France, en Martinique

**1996**

nommée adjointe administrative à l'Université Paris XIII

**2000**

installation à Pierrefitte

**Depuis 2011**

nommée bibliothécaire à l'Université Paris VIII

**2014**

participation à l'exposition "Le personnel s'expose" à Paris VIII, encadrante des TAP dans les écoles pierrefittoises